Feuille personnelle – carnet de notes Marguerite B.

À ne pas publier.

Je ne pensais pas que ça me poursuivrait aussi longtemps.

Je n'ai pas tout inventé, bien sûr. Elle est brillante, glaciale, parfois hautaine. Ce genre de femmes attire les soupçons naturellement. Il suffisait d'un pli de robe mal interprété, d'un regard mal capté, pour que le portrait se dessine tout seul. Et puis, la rumeur aidant... on me l'a servie presque prête à l'impression.

Mais c'est moi qui ai présenté Hélène Duroc comme cela.

Je savais très bien ce que je faisais. Le choix du mot "psychotique", les allusions à ses affaires, les points de suspension... tout était calibré. On m'avait demandé du croustillant, je leur ai donné du scandale. C'était facile, trop peut-être. Et puis, à l'époque, elle gênait quelqu'un. Je crois que c'est ça qui m'a décidée. On m'a glissé son nom, et j'ai fait le reste.

Je n'ai jamais reçu de menace directe, mais on sent ce genre de pression dans les silences qu'on vous fait porter. Et puis, le papier a fait parler. On a vendu trois fois plus d'exemplaires cette semaine-là.

Je ne crois pas qu'elle ait mérité tout ça. Pas entièrement. Mais une fois lancé, comment revenir en arrière ? On ne peut pas démolir un château avec fracas et ensuite venir balayer les gravats.

J'écris ça parce que je sens que ça me ronge. Ce n'est pas une confession. Pas vraiment. Juste... une manière de le poser quelque part.

S'il fallait recommencer, je ne suis pas sûre que je le referais.

– М.В.